

Revue de presse

Août-septembre 2019

Cette revue de presse propose une sélection d'articles de la presse quotidienne et hebdomadaire, ainsi que de sites Internet, sur le secteur des accueils collectifs de mineurs.

Table des matières

Du côté des accueils de loisirs	2
Des fréquentations en augmentation sur l'été.....	2
Des enfants qui participent au programme d'activités	2
Agression sexuelle.....	3
Activités genrées en ACM	3
Du côté des colonies de vacances	4
Des articles autour de la campagne de communication du ministère	4
Des colos de plus en plus spécialisées et des prix qui freinent le départ	4
Des articles qui valorisent le départ en colonie.....	6
Agressions sexuelles et accidents	7
Des centres de vacances en vente	8
Et du côté des scouts ?.....	8

Observatoire des Vacances et des Loisirs des Enfants et des Jeunes

Association constituée de la JPA et de l'UNAT

7 rue Pérignon, 75015 PARIS

07.68.33.68.59 / ovlej@ovlej.fr / www.ovlej.fr

Du côté des accueils de loisirs

Comme toujours, la majorité des articles décrit les activités mises en œuvre au sein des accueils de loisirs. En septembre, les articles portent également sur les changements (de personnel, d'organisation, de lieux) et sur l'ouverture des inscriptions pour les vacances d'automne. Ces articles ne sont pas mentionnés dans cette revue de presse.

Des fréquentations en augmentation sur l'été

Animateur de loisirs : le job n'est plus celui que l'on croit

Le Républicain Lorrain (site web), 2 août 2019, www.republicain-lorrain.fr

Les inscriptions dans les centres aérés sont nombreuses cet été et certaines structures du territoire ne peuvent plus accueillir d'enfants, leurs effectifs affichant complets. « *Les associations se heurtent aussi à un autre obstacle : les recrutements de vacataires* ». « *Le métier d'animateur ne séduit plus les jeunes sur une courte période.* » Les personnes intéressées sont aujourd'hui celles qui souhaitent « *construire un vrai parcours professionnel* » au sein de l'animation.

ALSH. Des activités très prisées

Le Télégramme (Bretagne), 2 août 2019

« *Les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) du territoire de l'Agglomération seraient presque victimes de leur succès* ». Depuis deux ans maintenant, les centres connaissent une augmentation de la demande, demandant un ajustement de l'encadrement en fonction du nombre d'inscrits. Le vice-président en charge de la Petite enfance rappelle qu'il « *ne s'agit pas de garderie* ». De nombreuses activités sont proposées aux enfants, « *de la variété mais aussi de la qualité* ».

Une fréquentation record pour le centre de loisirs

Ouest-France, 6 août 2019

Sur le mois de juillet, l'accueil de loisirs a affiché une fréquentation record depuis sa création. Les enfants inscrits résident dans diverses communes et ont pu profiter de nombreuses activités.

Note : De nombreux articles mentionnent les effectifs accueillis et font le bilan du mois de juillet (début août) ou du mois d'août (fin août/début septembre). Plusieurs de ces articles indiquent une augmentation de la fréquentation par rapport aux étés précédents.

Des enfants qui participent au programme d'activités

Au cœur des centres aérés

La Provence, 8 août 2019

Dans les centres aérés, le planning est modulable : les animateurs ont le choix « *à tout moment de modifier les différentes activités s'ils jugent cela pertinent* ». C'est par exemple ce qu'il s'est passé lors d'une journée caniculaire, où des jeux d'eau ont remplacé une activité sportive. Pour la directrice, « *ce*

ne sont pas les enfants qui s'adapte au centre aéré, c'est le centre qui s'adapte au rythme de chaque enfant. ». L'autonomie des enfants est valorisée et les activités sont choisies en fonction des demandes des jeunes.

Centre de loisirs : une nouvelle méthode d'animation

Le Courrier de l'Ouest, 8 août 2019

La directrice du centre de loisirs explique le principe des « *centres de loisirs à visée émancipatrice* » : les enfants sont amenés à proposer et organiser des ateliers ou activités, ces dernières n'étant alors pas simplement une proposition des animateurs.

Agression sexuelle

Un animateur accusé de viol sur un enfant de 3 ans

Le Parisien, 25 septembre 2019

La mère d'un enfant de trois ans a porté plainte contre un animateur d'un accueil de loisirs pour viol sur mineurs. Son fils lui a en effet raconté, suite à une journée à l'accueil un mercredi, qu'un de ses animateurs lui avait fait subir des actes sexuels lors de la sieste. Si, suite à une enquête administrative, l'animateur n'a pas été suspendu par la municipalité, il n'est néanmoins plus présent car en arrêt maladie. L'enquête menée par la brigade de protection des mineurs est en cours.

Activités genrées en ACM

Le genre toujours au centre des loisirs

Libération, 26 août 2019

Le journal Libération a publié fin août un article portant sur les activités proposées en accueils de loisirs et en séjours collectifs et les questions de genre, concernant notamment les stéréotypes sexués.

Du côté des colonies de vacances

Des articles autour de la campagne de communication du ministère

Le ministre de l'éducation nationale prend le pouls des colonies de vacances en Dordogne

France Bleu (site web), 3 août 2019, www.francebleu.fr

Jean-Michel Blanquer s'est rendu, le 3 août, dans une colonie de vacances. La majorité des enfants présents n'auraient pas pu partir si la ville ne prenait pas en charge une partie du séjour. Pour le ministre, les colonies sont « *un enjeu social puisque ça permet à des enfants de tous les milieux de venir dans ces colonies de vacances. Je tiens à faire la promotion des bonnes pratiques en matière de colonie (...) Nous voulons un rebond des colonies de vacances.* ».

Blanquer, héraut des colonies de vacances

Sud Ouest, 4 août 2019

Après avoir visité une colonie de vacances dans l'Aveyron une semaine plus tôt, le ministre de l'Education nationale s'est cette fois rendu dans le Périgord : « *Le besoin auquel répondent les colonies de vacances est encore plus fort qu'il y a 50 ans. On de plus en plus besoin que les enfants apprennent à vivre-ensemble, aient le contact avec la nature, s'épanouissent tout simplement par des activités de plein air.* ».

Note : D'autres médias ont relayé la visite du ministre de l'Education nationale dans des colonies : « *Le ministre de l'Education, Jean-Michel Blanquer, en déplacement en Dordogne ce samedi* » (Sud ouest.fr, 2 août), « *Jean-Michel Blanquer en Dordogne pour défendre les colonies de vacances* » (France 3 Nouvelle Aquitaine, 3 août), « *Le ministre en vacances s'invite à la colonie* » (Dordogne libre, 5 août).

Des colos de plus en plus spécialisées et des prix qui freinent le départ

Colonies de vacances : pourquoi sont-elles boudées ?

TF1, 31 juillet 2019

Dans le journal télévisé du 20h, un reportage est diffusé sur le départ en colonies de vacances. Les effectifs diminuent d'années en années. Les prix explosent avec les colos thématiques et sans aide financière, des CE par exemple, certains parents ne pourraient pas envoyer leurs enfants en colos. Des enfants interrogés expriment leur plaisir à partir en colo.

Note : un reportage sur les mêmes thématiques (les séjours thématiques séduisent, le coût est un frein au départ de tous) a également été diffusé dans le JT de M6 (12h45) du 8 août.

L'avenir incertain des colos

Paris-Normandie, 2 août 2019

« *Selon une étude récente, réalisée par l'Ifop pour l'association Jeunesse au plein air (JPA), 75 % des 400 enfants interrogés ne sont jamais partis en colonie de vacances.* » Le premier frein est financier et de nombreuses familles ne savent pas qu'elles peuvent bénéficier d'aides. Cependant, il ne s'agit pas

que d'argent, certains parents ne souhaitent pas laisser partir leurs enfants en colos, par peur de l'éloignement ou par manque de confiance envers les équipes. L'offre s'adapte pour répondre aux envies des familles, avec des séjours courts qui augmentent et une diversité de thèmes proposés.

Note : Plusieurs journaux reprennent les résultats du sondage mené par l'Ifop pour la JPA : « En France, seul un quart des enfants est déjà parti en colo » (NordEclair, 4 août), « Que sont les "jolies colonies de vacances" devenues ? » (Dis-leur.fr –blog d'information en Occitanie-, 8 août), « Les "jolies colonies de vacances" n'ont plus la cote... » (EcoMag.fr, 9 août),...

Vacances trop chères : les Français ne se mélangent plus

France Culture (site web), 3 août 2019, www.franceculture.fr

Campings et colonies de vacances montent en gamme depuis les années 80 et les prix de ces séjours augmentent, « *aggravant les inégalités entre les Français* ». Une enquête de l'Ifop pour la fondation Jean Jaurès montre que près de deux tiers de la population a renoncé à partir en vacances au moins une fois au cours des cinq dernières années. « *Pour faire face à la concurrence* », les colonies de vacances se sont spécialisées, proposant des séjours à thèmes souvent très chers. « *Ces séjours sont devenus inaccessibles financièrement pour les classes moyennes inférieures et pour les plus populaires* », la fréquentation diminuant de fait.

Toujours aussi jolies (et populaires), ces colonies de vacances ?

La Voix du Nord, 4 août 2019

Une association nordiste propose des colonies de vacances. Pour le directeur : « *On organise des colos à l'ancienne, traditionnelles. Même s'il y a aussi de nombreuses sorties, on privilégie le partage, la découverte de l'environnement et les activités dirigées par les animateurs* », et les inscriptions augmentent. Le principal frein reste le prix et ne permet plus, parfois, de rassembler des enfants d'origine sociales différentes. « *Moins populaires, certains voyages n'auraient plus la même utilité sociale que les colos d'antan* ».

Dans le Poitou, des colonies de vacances plus courtes et plus chères

France Bleu (site web), 8 août 2019, www.francebleu.fr

Les colonies de vacances enregistrent une baisse de la fréquentation. Les propositions de séjours évoluent pour s'adapter à la demande : des séjours plus courts et surtout thématiques. La variété d'activités proposées fait augmenter le coût, ce qui ne permet plus à tous de profiter de ces séjours. « *Ca limite la mixité sociale* ».

Colonies de vacances : se spécialiser pour survivre !

La Dépêche (site web), 8 août, www.ladepeche.fr et Le Petit Bleu (site web), 13 août 2019, www.petitbleu.fr

Pour leurs enfants, les parents favorisent aujourd'hui les centres de loisirs et les séjours éloignés du domicile familial ou à l'étranger. « *Pour continuer à exister les colonies doivent se spécialiser. Elles doivent maintenant se vendre comme des expériences à part entière en plus d'être des voyages d'émancipation loin de chez papa et maman* ». Pour Jean-Claude Seyrit, membre de la DDCSPP à Agen,

les organisateurs subissent une pression économique : la durée se réduit, les coûts salariaux ont augmenté depuis la création d'une convention collective pour les animateurs, la demande croissante de spécialisation thématique a également un coût, avec l'intervention de personnels qualifiés. Tout cela a pour conséquence une augmentation du coût des séjours.

Les clivages sociaux ne prennent pas de congés

L'Humanité, 21 août 2019

Dans un article portant sur les résultats du sondage « Les Français et les vacances : quelles inégalités ? » (commandité par la Fondation Jean-Jaurès et l'UNAT), plusieurs paragraphes sont centrés sur les colonies de vacances. Les séjours courts ou spécialisés sont « *souvent onéreux et donc davantage accessibles aux classes aisées* ». Après avoir explicité diverses raisons à la baisse de fréquentation, les impacts positifs de ces séjours sont décrits : « *La colo, c'est l'apprentissage du vivre-ensemble, du partage. C'est aussi l'expérience de la mobilité.* ».

Des articles qui valorisent le départ en colonie

C'est la colo qui fait l'ado

Libération, 5 août 2019

« *Partir en colonie de vacances, c'est sortir prématurément de l'enfance : quitter sa famille, jouer un nouveau jeu identitaire hors du cadre parental ou scolaire, transgresser les règles sans que cela ait de conséquences.* » Le départ en colo permet de sortir de son quotidien et laisse la place aux jeunes de s'inventer différemment, loin des parents et de l'école. Ce lieu où personne ne se connaît au départ, peut permettre de prendre des initiatives et/ou de transgresser les règles, tout comme il favorise les rencontres et « *les premiers émois amoureux* ».

Les jolies colonies de vacances... à Préfailles !

Hit West (radio et site web), 5 août 2019, www.hitwest.com

Si la fréquentation des colonies est en baisse, cela s'explique par plusieurs raisons : le coût, l'inquiétude des parents qui ne connaissent pas ce mode de vacances et la concurrence des centres de loisirs. Pourtant, les colos permettent « *de vivre-ensemble, de s'accepter, de sortir de son quotidien, de découvrir un nouvel environnement* » et de gagner en autonomie et en maturité. 93 % des enfants qui sont partis en colonies déclarent qu'il s'agit d'une expérience positive selon un sondage Ifop et c'est ce que racontent les enfants interrogés dans le reportage.

Les colos tiennent bon

Sud Ouest, 8 août 2019

Si au niveau national, les données de fréquentations de séjours collectifs sont en baisse, les colonies dans les Landes attirent toujours. « *Depuis 2015, le département se classe dans le top 10 du nombre d'enfants accueillis en colonies* ». Les organisateurs ont eu besoin de s'adapter, tant en termes de communication que par rapport aux demandes des familles qui « *fluctuent sans cesse* ». Le département aide financièrement les familles les plus défavorisées, permettant ainsi à un plus grand

nombre d'enfants de partir, « car c'est un temps très enrichissant dans sa vie, un temps où il grandit ». Presque un tiers des enfants reviennent d'une année sur l'autre.

Les jolies colonies de vacances

Ouest-France, 14 août 2019

« Non, les colonies de vacances ne sont pas désuètes. Il suffit de voir le succès qu'elles ont auprès des enfants, en séjour à Beg-Porz, pour s'en rendre compte. » Si les enfants profitent d'activités, ils ont également le temps de se reposer, notamment avec les réveils échelonnés. « Ils sont acteurs de leur séjour, proposent des activités, choisissent ce qu'ils veulent faire parmi les nombreuses activités possibles ». Et preuve que la colo plaît : ils reviennent chaque année, certains sont même devenus animateurs.

Note : A partir de la mi-août, plusieurs articles prennent comme sujet ce qui s'est passé dans un séjour collectif spécifique et offrent une vision positive de la colo, en donnant parfois la parole aux enfants ayant participé au séjour.

Agressions sexuelles et accidents

L'animateur aurait abusé d'un enfant

Paris-Normandie, 5 août 2019

Un animateur d'une colonie en Auvergne est suspecté d'avoir commis des attouchements sur un enfant de 12 ans. Le garçon en a parlé à des copains, qui ont rapporté l'histoire à un adulte, qui l'a ensuite transmise au directeur de la colonie. Après avoir été déféré devant le parquet, l'animateur a été remis en liberté, sous contrôle judiciaire. N'ayant plus la possibilité d'exercer, il a quitté la colonie. « D'après une source judiciaire, le mis en examen a déjà été inquiété pour des faits similaires dans le cadre de son travail, en colonie de vacances. »

Note : Cette information, publiée au départ par La Montagne (« Mis en examen pour agression sexuelle sur un jeune garçon », 3 août), a été relayée par d'autres médias : « Puy-de-Dôme : un moniteur de colonie de vacances mis en examen pour agression sexuelle sur mineur » (Aujourd'hui en France.fr, 3 août), « Agression sexuelle : un moniteur de colo mis en examen » (Ouest-France, 5 août).

Savoie : un moniteur de colonie de vacances mis en examen pour agression sexuelle sur une ado

Le Parisien et Aujourd'hui en France (site web), 14 août 2019, www.leparisien.fr, www.aujourd'hui-en-france.fr

Un animateur a été mis en examen pour des faits qui se seraient déroulés au cours d'une colonie de vacances en Savoie, dans la nuit du 8 au 9 août. « L'encadrant aurait sollicité auprès d'une adolescente des caresses à caractère sexuel ». L'homme est également directeur adjoint d'un centre de loisirs dans la ville de Barlin, où il travaille depuis plus de 25 ans. Il a été mis en examen et la colonie de vacances a été arrêtée.

Note : D'autres médias ont également publié des articles sur cette information : La Voix du Nord, France Info, Le Télégramme.

Un ado en colonie, écrasé par un arbre

La Dépêche du Midi, 14 août 2019

Le 13 août, dans le Gers, « *un drame rarissime s'est produit vers 12 heures : une partie importante d'un arbre s'est arrachée du tronc et a écrasé un adolescent* ». L'adolescent de 14 ans, en colonie de vacances, meurt peu de temps après. Une cellule psychologique a été mise en place pour les autres enfants et leurs encadrants.

Note : Cette information a été relayée par d'autres médias, principalement sur les sites Internet : Midi Libre, Le Maine Libre, Europe 1, La République des Pyrénées, Centre Presse Aveyron, Le journal du Gers, Le Télégramme, 20 minutes, Aujourd'hui en France, Le journal du Centre, Sud Ouest, L'Indépendant, Actu.fr.

Des centres de vacances en vente

Colonies de vacances : des anciens bâtiments à vendre

France 2, 7 août 2019

Dans le journal télévisé du 20h, un reportage est consacré à la vente des centres de vacances appartenant aux communes. Ces ventes s'expliquent par diverses raisons, notamment un coût d'entretien important que les villes n'arrivent plus à supporter ou des budgets fléchés sur des loisirs accessibles sur la ville même.

Et du côté des scouts ?

Scout toujours (et plus que jamais) !

Le Point, 1^{er} août 2019

La fédération nationale du Scoutisme français a gagné 52 % d'inscrits depuis 2010. Le mouvement « *a su s'adapter* », utilisant les réseaux sociaux, réduisant l'uniforme à un foulard et une chemise, et « *la religion occupe une place moins centrale* ». La fédération rassemble six associations, avec « *des projets éducatifs bien distincts* », permettant ainsi de répondre aux aspirations de chacun. L'association laïque (Eclaireuses et Eclaireurs de France) est celle qui attire d'ailleurs « *le plus de nouveaux adhérents, avec une croissance de 150 % depuis 2010 et une pédagogie axée sur l'engagement citoyen* ». L'ensemble des associations affiliées à la fédération revendiquent une mixité sociale au sein de leurs accueils, « *grâce à un modèle économique basé sur le bénévolat* ».

Note : Les différentes informations de cet article ont été reprises par L'Est Eclair (site web) : « *Pourquoi les scouts attirent de nouveau ?* » (5 août).